UN SPECTACLE

CHORÉGRAPHIQUE

THÉÂTRAL & MUSICAL

À PARTIR DE 5 ANS

LES OUVREURS **DE POSSIBLES** PRÉSENTENT

LA TECTONIQUE DES PLAQUES

LES OUVREURS DE POSSIBLES

Compagnie créée par Delphine Bachacou et Jean-Philippe Costes Muscat, les Ouvreurs de Possibles portent différents projets chorégraphiques ayant tous une direction artistique et culturelle commune, fondée sur deux points essentiels : **donner à voir autrement l'espace qui nous entoure** et les comportements que nous y adoptons, par la création de projets artistiques singuliers, **repenser le rapport aux populations** par des propositions artistiques porteuses de médiation.

LES OUVREURS DE POSSIBLES

LA COMPAGNIE

Plusieurs projets sont actuellement portés par la compagnie :

Entre là
Haïkus chorégraphiques
Bal des Ouvreurs
Balade chorégraphique
Chamaeleonidae
La Tribologie des humains
La Tectonique des plaques

La compagnie développe deux types de projets :

Des projets artistiques de territoire,
s'inscrivant dans différents types d'espace : la ville, un quartier, un lieu de patrimoine, un parc...
Ces projets s'appuient sur la composition instantanée, forme d'improvisation jouant sur la présence et le rapport au monde et permettant une attention particulière aux populations.

Des projets pour la scène,
issus des interrogations jaillies des projets artistiques de territoire, plaçant en leur cœur une recherche singulière d'écritures chorégraphiques à la croisée d'autres disciplines artistiques.

Les Ouvreurs de Possibles souhaitent ainsi expérimenter et partager de nouveaux chemins, d'autres manières d'être au monde.
La création comme la transmission sont au centre de leur travail.

Parce que leurs projets artistiques sont ancrés dans la notion de partenariat, Delphine Bachacou et Jean-Philippe Costes Muscat travaillent en collaboration avec des danseurs, vidéastes, musiciens et comédiens mais aussi enfants, adolescents et adultes venus de tous les horizons...
qui deviendront à leur tour Ouvreurs de Possibles.

La Compagnie est un lieu de rencontres de différents champs artistiques en fonction des projets qui y sont créés. Cependant, deux Ouvreurs en dessinent les directions : Delphine Bachacou et Jean-Philippe Costes Muscat.

Delphine Bachacou

En parallèle de son cursus universitaire en histoire de l'art et en médiation culturelle, Delphine Bachacou se forme en danse contemporaine aux conservatoires de Mont-de-Marsan et de Bordeaux et aux RIDC à Paris.

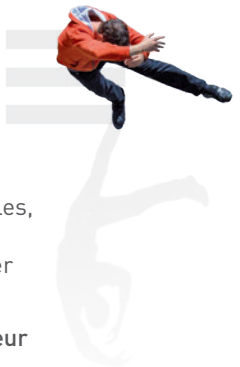
Dés 1999, elle crée la Compagnie de la Bulle avec Marie-Pierre Chopin, où elle co-écrit pendant une dizaine d'années, plusieurs pièces chorégraphiques pour l'espace public.

Elle développe un travail d'improvisation au sein du collectif Emma Jupe, avec le duo musical Relentless et au sein d'ensembles de soundpainting tels que Anitya et Klangfarben. **Elle est aussi attachée au travail d'écriture chorégraphique,** et joue avec Julie Sicher un duo intitulé *Une identité peut en cacher une autre*.

Depuis 2009, elle porte les Ouvreurs de Possibles avec Jean-Philippe Costes Muscat, compagnie chorégraphique en relation aux territoires et aux populations. Elle partage son regard de chorégraphe avec d'autres compagnies et collabore notamment sur les pièces de Chantal Loïal, compagnie Difé Kako.

Enfin, la transmission fait partie intégrante de son travail, étant personne-ressources pour la danse à l'école. Elle a été Responsable de la médiation culturelle au CND, de 2004 à 2011.

UNE CO-DIRECTION ARTISTIQUE



Jean-Philippe Costes Muscat

Après avoir suivi une formation au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers (CNDC), il danse au Théâtre Chorégraphique de Rennes et de Bretagne pour Gigi Caciuleanu et au Centre Chorégraphique National de Grenoble / Groupe Émile Dubois, pour Jean-Claude Gallotta.

Il continue ensuite son parcours d'interprète à Paris avec Lorraine Gomez, Myriam Dooge, Rachel Mateis Luc Petton, Jean-Christophe Bleton et Gisèle Gréau...

Il collabore avec les metteurs en scène Vincent Goethals (Théâtre En Scène) et Ludovic Fouquet (Cie Songes Mécaniques) sur plusieurs pièces et opéras, et performe avec les ensembles de soundpainting Anitya et Klangfarben ainsi que le collectif d'improvisation Emma Jupe.

Diplômé du D.E. de Professeur de Danse et du D.U. « technique du corps et monde du soin » à l'Université Paris 8, il intervient depuis 1995 en milieu scolaire en tant qu'artiste associé et personne-ressources pour la danse à l'école. Il est également formateur à l'IFSI (Institut de Formation en Soins Infirmiers) de Villejuif depuis 2010.

La poétique de sa danse ainsi que son enseignement sont imprégnés des pratiques martiales, du contact improvisation et de la technique F. Mathias Alexander dont il est professeur certifié.

Depuis juin 2009, il est co-directeur de la compagnie les Ouvreurs de Possibles avec Delphine Bachacou et à ce titre, initie des projets de création chorégraphique en relation aux territoires et aux populations.

Au cours des projets portés dans l'espace public, les Ouvreurs de Possibles ont pu observer et expérimenter ce que veut dire « se frotter au monde ». S'immiscer dans la vie et le rythme d'une ville, c'est percevoir, recevoir et accueillir le quotidien, les relations entre les individus, leur rythme et celui qu'ils créent ensemble. Force est de constater alors que « se frotter au monde », c'est se frotter aux autres.

LA TECTONIQUE DES PLAQUES

Au cours de leurs recherches sur cette idée du frottement, les Ouvreurs de Possibles ont découvert la « tribologie », autrement dit l'étude des frottements et leurs effets. Les chercheurs ont démontré que le frottement fait partie de notre quotidien et qu'il est intégré à notre comportement.

Un écho à la Tribologie des humains

En effet, dans un monde qui ne connaîtrait ni frottement, ni adhérence, nos gestes les plus simples deviendraient pour la plupart inopérants : tenir un crayon, lacer ses chaussures, ou tout simplement marcher. Les études déjà réalisées concernent généralement des domaines mécaniques, industriels et biologiques. **Les Ouvreurs de Possibles ont élargi ce domaine de recherches** aux qualités de mouvements et de sons et encore plus largement aux relations humaines et ont créé en 2013, une première pièce accessible à partir de 7 ans, *la Tribologie des humains*.

La pièce se construit comme une étude des frottements du monde, une conférence ludique, chorégraphique et musicale accessible à tous, sur les questions suivantes : quels sont les frottements existants ? Et quels sont leurs effets sur l'individu et sur le monde ? Il s'agit de donner à voir de manière sensible la beauté de se frotter au monde, du plus « rugueux » de certaines situations au plus fluide de certaines autres, pour conclure que « le frottement, c'est la vie ! »

Au cours de cette première création, de nombreuses matières chorégraphiques ont vu le jour et de nouvelles questions ont émergé. C'est pourquoi les Ouvreurs de Possibles ont souhaité s'engager dans un deuxième volet au cœur du frottement, à travers la création de *la Tectonique des plaques*.

S'appuyant sur le principe des plaques tectoniques et de la dérive des continents, les Ouvreurs de Possibles vont à la découverte de nouveaux frottements et de leurs failles transformantes.

Les autres sont des étrangers éloignés, séparés par des océans, des montagnes, des failles. Chacun sur sa plaque, l'un dérive, l'autre se cogne, celui-là gronde et celui-ci se fissure. Comment mieux appréhender celui qui semble si loin ? Comment faire de lui une part de moi ? Pourquoi et comment se laisser altérer par ces mondes étranges ? La pièce se construit donc à partir de rencontres entre ces plaques, laissant apparaître la transformation de chacun et la joie parfois de sauter d'une plaque à l'autre !

QUAND NOS FAILLES NOUS TRANSFORMENT

La Tectonique des plaques

Pièce chorégraphique accessible à partir de 5 ans, *la Tectonique des plaques* raconte l'histoire de Gaïa, personnage à la fois Terre et humaine. Quatre de ses plaques Nazca, Coco, Philippine et Pacifique, se cognent, se frottent, se perdent, s'agitent, s'entrechoquent, se repoussent, s'échauffent, dérivent. Ces quatre là comme elle les nomme, traversent les tremblements, coulent sur le magma, passent par dessus les vagues, grimpent des sommets, tourbillonnent dans les tornades, dans un mouvement perpétuel.

Elle regarde ses territoires et désespère de leurs façons d'être ensemble. Déboussolée, elle se sent vieillir. L'astre du monde est lasse. Elle se laisse tomber dans ses fragilités et sombre dans ses failles, sans savoir qu'elles sont « transformantes ». Ce sont ses propres territoires qui vont finir par lui montrer la beauté de son manteau, le précieux de ses pierres, la richesse de ses ressources. Elle ouvre alors les yeux sur la pluralité de ses plaques, sur la nécessité du frottement certes parfois douloureux mais qui nous entraîne sur un chemin de transformations, d'altérations et de découvertes. Les fissures finissent par nous ouvrir de nouvelles voies...

Gaïa poursuit alors l'aventure avec la certitude que d'autres territoires encore inconnus ne demandent qu'à être rencontrés et que de nouveaux frottements seront à traverser.

Souhaitant aller plus loin dans le frottement entre les disciplines, *la Tectonique des plaques* se trouve encore un peu plus hybride que *la Tribologie des humains*. On voit ici se mêler danse, théâtre, musique et vidéo. Il s'agit de voir comment le frottement vient rassembler ces domaines, comment ils se cognent aussi parfois, se submergent ou glissent ensemble dans une même direction. Comment les mots glissent de la danse, comment la danse donne du relief aux images, comment le son donne de la profondeur aux mots…

LA TECTONIQUE DES PLAQUES

Plusieurs jeux de frottements

Les images vidéographiques sont un élément important de la pièce venant mettre en relation l'intérieur et l'extérieur, le dedans et le dehors : les failles humaines faisant écho aux éclairs qui déchirent le ciel, les bouillonnements internes de la terre faisant écho à la colère humaine, l'éboulement des grains de sable faisant écho à la transformation de la peau…

La pièce prend appui sur un abécédaire de mots liés directement à la tectonique et au frottement. Ces mots ont nourri les recherches de qualités de mouvements, de sons, d'images et de textes et leur ont donné toute leur singularité.

Voici quelques exemples de mots constituant ce répertoire :

A comme adhérence,
C comme collision,
D comme dérive ou déplacement,
F comme fluage de la peau
ou comme faille,
O comme onde,
P comme plaque,
T comme tremblement,
V comme volcan,
Z comme zone de subduction.

Cet abécédaire est enrichi de verbes d'action liés également au mouvement des plaques :

se frôler, se décrocher, s'arracher,
s'approcher, s'écarter, se déformer,
se frotter, se tamponner, se casser,
s'éviter, s'entrechoquer, se creuser,
se cogner, se heurter, se plisser,
s'aimanter, se glisser, se pincer,
se repousser, se fondre, se tordre,
s'agripper, se submerger, s'échauffer,
s'accrocher, se grimper, se briser,
s'attraper, se soulever, se fissurer.

L'abécédaire, ainsi que ces verbes d'action ont nourri la triple lecture entre mouvement des plaques tectoniques, histoires émotionnelles individuelles et relations humaines.

Production Association de l'Aube, Cie Les Ouvreurs de Possibles I **Coproduction** Théâtre le Nickel (Rambouillet), Théâtre Dunois (Paris 13e) I

PLANNING

4 novembre 2014
Théâtre le Nickel (Rambouillet)

Du 1er au 12 avril 2015
Théâtre Dunois (Paris 13e)

UNE PIÈCE SOUS DEUX FORMES, POUR LES PLUS JEUNES ET LES PLUS GRANDS

Quand création et transmission se mêlent

Danse *Delphine Bachacou, Jean-Philippe Costes Muscat, Eva Klimackova*
Théâtre *Maud Ivanoff*
Musique/vidéo *Didier Leglise*
Lumière *Sébastien Choriol, Florian Huet*
Costumes *Marine Provent*
Regard extérieur *Rachel Mateis*

L'accessibilité de la pièce auprès d'un large public est un élément important pour la compagnie.
Les Ouvreurs de Possibles souhaitent poursuivre avec la création d'une pièce ayant différents niveaux de lecture.

Les Ouvreurs de Possibles créent donc deux versions :
→ Une version courte de 40 minutes.
→ une version longue d'une heure.
La version courte peut se jouer devant des enfants à partir de 5 ans et la version longue s'adresse à un public plus familial.

Le désir des Ouvreurs de Possibles est de proposer une pièce jeune public pouvant être partagée avec les adultes et s'adressant à chacun en fonction de son propre niveau de références. Lors des rencontres avec des enfants autour de *la Tribologie des humains*, à la question posée : « qu'est-ce-que le frottement pour vous ? », les réponses ont été multiples : « se brosser les dents, se laver, s'habiller, faire du vélo, se réchauffer… » et encore : « le frottement, c'est quand on est amoureux ». À chacun son regard !

De plus, un travail d'action culturelle spécifique est proposé lors de la diffusion de la pièce.
La compagnie souhaite composer des projets singuliers en fonction des territoires et de leurs partenaires pouvant mêler conférence sur la danse, performance in situ, atelier de pratique, atelier du regard… à destination de différents publics.

Soutiens ADAMI, SPEDIDAM, Mairie de Paris (demande en cours), L'Onde - Théâtre et Centre d'art de Vélizy-Villacoublay, Studio Akuarium (le-Pré-Saint-Gervais).

LES OUVREURS DE POSSIBLES Les Ouvreurs de Possibles – Association de l'Aube • Maison des associations - 4 rue des arènes 75005 Paris • **06 82 12 96 16 - 06 87 43 86 93** • lesouvreursdepossibles@gmail.com • www.lesouvreursdepossibles.fr

Représentée par
Dominique Duplan
en tant que président
SIRET n° 414 082 586 000 44
Code APE 9001Z
Licence 2 n° 1070231
Licence 3 n° 1070233

Crédits photos : Nicolas Van Ingen - Conception graphique : Anne Bodin